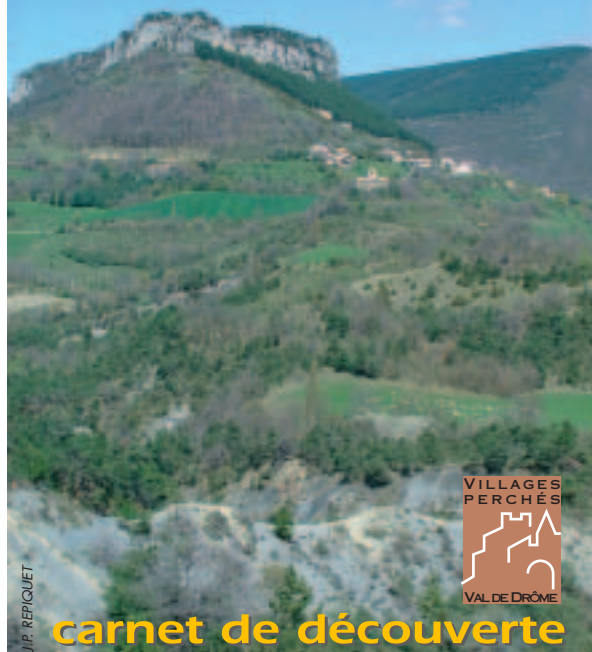


GIGORS-ET-LOZERON



carnet de découverte

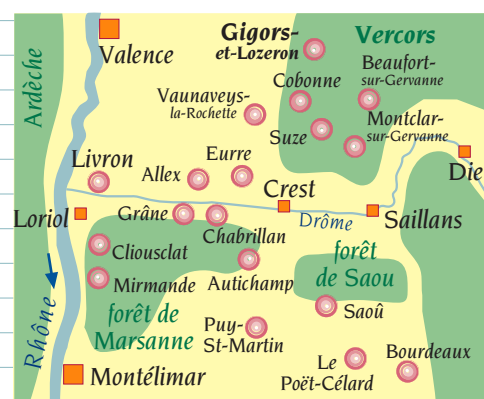
Bienvenue

Depuis Cobonne, la curiosité m'a conduit sur cette petite route qui remonte la vallée de la Sye. Les montagnes du Vercors étaient si attirantes !

Le paysage se resserre, les versants se rapprochent. De hameau en hameau, me voilà à "La Rivière". J'imagine les sentiers s'engageant dans tous ces vallons.

Finis le calme plat de la vallée. En montant, la vue change : des argiles torturées par l'érosion aux rochers de la Forêt de Saoû et jusqu'aux falaises du Glandasse, un large, très large panorama s'offre au visiteur qui s'attarde à l'église de Gigors.

OÙ SOMMES-NOUS ?



1

AMBIANCES UN PEU D'HISTOIRE

Assis face à l'église Saint-Pierre de Gigors, je goûte la douceur des derniers jours de Mars. La météo perturbée apporte ses "fenêtres" fugitives de ciel pur et lumineux. C'est le moment idéal pour admirer les crêtes se découpant, percevoir la matière des taillis de chênes qui ne perdront leurs feuilles brunes qu'à la nouvelle montée de sève. Moment pour se dire qu'on est bien dans ces hameaux abrités, alors que là-haut, sur les plateaux, c'est encore l'hiver.



Bernard MOULIN : le plateau des Chaux

2

Le territoire de Lozeron a été, comme tout le pays de Gervanne, colonisé très tôt : des découvertes de tuiles en plusieurs sites attestent de l'occupation romaine.

À la pointe sud du plateau de Savel, les Lantelme, font construire un puissant château. En 1288 le fief est acheté par le comte de Valentinois. Il passe comme les autres seigneuries de la vallée, dans le domaine royal en 1419, à la mort de Louis II de Poitiers, dernier comte de la lignée. Les textes disent peu de choses sur l'histoire de ce château, et on ignore toujours à quelle époque il fut abandonné. On sait que sa chapelle castrale, placée sous le vocable de saint Marcel, était déjà en ruines en 1644, tout comme le petit prieuré clunysien de l'église Saint-Pierre. C'est l'époque des guerres de religion, qui touchent ici une population rurale pauvre. Après la Révocation de l'Édit de Nantes (1685), les protestants de la vallée participent à des assemblées clandestines au lieu-dit Clos-Rond.

Au XIX^e siècle, la population de Gigors atteint 650 habitants en 1836, en majorité protestants. Sans industrie, c'est l'agriculture qui fait vivre le plus grand nombre : mûriers, vigne, amandiers, céréales occupent la partie basse, tandis que les plateaux sont le domaine des moutons (il en reste les innombrables bergeries, souvent en ruine).

En 1920, la commune de Gigors prend le nom de Gigors-et-Lozeron. Après un lent déclin démographique au XX^e siècle, la commune compte aujourd'hui 156 habitants.

3

AUJOURD'HUI

UNE AGRICULTURE PERFORMANTE

Avec ses vastes étendues de plateaux calcaires recouverts d'herbages, la commune est une terre traditionnelle d'élevage. Elle compte encore deux grands troupeaux de brebis, qui n'utilisent plus les drailles* mais transhumant désormais par camion. Les chèvres sont élevées pour leur lait, transformé sur place en fromage. Des petites unités d'élevage de volaille sont disséminées sur le territoire (pintades de la Drôme- label).



Le plateau des Chaux est un céréaliier depuis longtemps. Ici l'agriculture, par une utilisation raisonnée des herbicides, s'est faite respectueuse des plantes sauvages fragiles et rares associées aux céréales, comme l'œillet des moissons.

Sur le site de Sanoflore, la production et la transformation des plantes aromatiques et médicinales est l'exemple le plus visible de cette spécialisation de l'agriculture que l'on retrouve dans le Pays de Gervanne. La visite du jardin et de l'exposition est un régal.

UN TOURISME DE NATURE

Les amoureux de nature et de calme peuvent venir découvrir les sites naturels de Gigors-et-Lozeron, porte du Parc naturel du Vercors. Plusieurs hébergements en gîtes (la Rivière, la Charousse), gîte équestre (les Peupliers), locations saisonnières sont à leur disposition. Le Syndicat d'Initiative du Pays de Gervanne (Beaufort) saura les renseigner. Un golf (9 trous) est établi dans le site sauvage de Sagnol.

4

UNE NATURE RICHE

Le pays dévoile ses multiples richesses, discrètes et fragiles, à qui sait parcourir la campagne avec respect. Qu'il s'agisse des fleurs - dont beaucoup d'espèces sont protégées du fait de leur rareté - des champignons, des papillons, ou des rapaces qui tournoient sur les falaises, tout ici invite à l'observation. Le dessin, la photo, la création pourront exprimer cette manière d'être.

Andrée EDEL : papillon de soie



Gérard SCHLOSSER "c'est toujours la même chose"

5

UN PAYS D'ARTISTES

Au cœur de cette nature, des artistes ont élu domicile. Leur œuvre est variée, parfois en relation visible avec le pays qu'ils habitent, parfois pas. Cette richesse artistique est un autre trait original de notre terroir de Gigors-et-Lozeron. Nous n'avons pas résisté à l'envie d'illustrer ce carnet exclusivement avec leurs œuvres :

- Gérard SCHLOSSER et ses toiles hyper-réalistes,
- Michèle WALCH illustratrice des paysages de Gervanne,
- René SCHLOSSER aux matières abstraites,
- Bernard MOULIN aux instantanés intimistes,
- Gilles XUEREFF et ses paysages lumineux,
- Marga KOHLER et ses anges sereins,
- Andrée EDEL aux petites créatures en soie.

Marga KOHLER : ange



Michèle WALCH "Gigors et Saint-Pancrace avant la nuit"

6



René SCHLOSSER "Sac Postal caviardé jaune"

LE SITE

Impossible de parler d'un site, tant les visages de la commune sont multiples.

Les hameaux tout d'abord :

Gigors s'accroche à la pente sous l'extrémité sud du plateau du Savel, et domine tout le vallon drainé par les eaux du ruisseau de Chantemerle.

Lozeron s'est installé sur une autre pente, orientée au Midi. Là, au sommet d'un terroir pentu qui se raccorde avec le plateau des Chaux, les deux hameaux de Lozeron ne sont accessibles que par une petite route.

La Rivière est bâtie au bord du ruisseau alimenté par la source de la Doure et le ruisseau de Font Pérot, affluent de la Sye. C'est le plus haut, et le plus grand parmi les hameaux qui jalonnent la vallée de la Sye : les Bourbous, les Gauthiers, les Michauds.

Une dizaine d'autres quartiers de fermes se partagent les terroirs "du bas" et les terres les meilleures pour l'agriculture d'aujourd'hui.

Quant à la montagne, elle reste le domaine de quelques fermes qui s'accrochent sur les plateaux du Vercors (Sagnol, Boussière, Charchauve).

CARTE



V. Del Medico

L'ÉGLISE

Prieuré de l'abbaye de Cluny, Saint-Pierre de Gigors apparaît dans les textes en 1169. Son histoire est connue à travers les notes que rédigeaient lors de leurs visites, les envoyés de l'Ordre. À la fin du XVI^e siècle, le prieuré a disparu et l'église est en partie ruinée. Réparée à plusieurs reprises, l'édifice a subsisté grâce aux travaux réalisés à partir de 1871 par la mission du Diois, puis aux campagnes de restauration menées sous l'impulsion d'habitants de la vallée. Le livret entièrement consacré à l'église Saint-Pierre vous guidera lors de votre visite. Demander la clé de l'église à la mairie.



Gilles XUEREFF :
église St-Pierre de Gigors

pour en savoir plus

Jean-Noël COURIOL "l'église Saint-Pierre de Gigors"
Mairie de Gigors-et-Lozeron tel 04.75.76.41.39
Syndicat d'Initiative de la Gervanne tel 04.75.76.45.49

Merci aux artistes nommés dans ce carnet pour leur aimable complicité.

Le berger qui voulait devenir imprimeur



Adrien Didier est né à Gigors en 1838. Ses parents, agriculteurs aisés, le placent à l'école communale. Il sait bientôt lire. Fasciné par les livres en tant qu'objet, il veut connaître l'histoire de l'imprimerie. Lecture de la Vie de Gutenberg (prêtée par le pasteur de

Beaufort) lui révèle sa vocation : il sera imprimeur. Il se met à sculpter de petites lettres en bois, puis des cachets. Mais il manque de bois. Il achète pour six francs - une somme - sa précieuse matière première, à un fermier. Il fabrique même son encre (à base de résine de pins et d'huile). Passant tout son temps libre à tailler et sculpter, il est repéré par le sous-préfet qui lui fait obtenir une bourse du Département pour aller étudier à l'École de dessin de Lyon.

À 22 ans il est à Paris, où il commence à exposer. De prix en médaille, il atteint la notoriété : Exposition universelle en 1878, puis Médaille d'or à l'Exposition universelle de 1889. Adrien Didier n'est pas imprimeur, mais sa réussite comme sculpteur le mène aux plus grands honneurs (chevalier de la Légion d'honneur en 1880, président de la Société des Graveurs, membre de l'Institut), et au service de la République : le petit berger que ses parents imaginaient conseiller municipal devint conseiller général de la Drôme.

d'après la biographie d'Adrien Didier par Martial Moulin.



Village perché : habitat collectif de hauteur regroupé au pied d'un château; on dit aussi "bourg castral". Dans tout le Sud-Est de la France, un village sur deux est de ce type, et les villages perchés du Val de Drôme constituent un exemple remarquable de ce vaste ensemble.

POURQUOI SE PERCHER ?

Dans tout le monde romain antique, l'habitat rural est éparpillé dans la campagne : au moins une grande "villa", parfois deux ou trois, sur chaque commune actuelle. Sur les sites des plus importantes "villae" s'installent les premiers sanctuaires chrétiens. Ils deviendront les églises-mères des premières paroisses, comme à Saint-Pierre de Chabrillan.

Aux 11^e et 12^e siècles, l'habitat se regroupe à nouveau et se perche. Pendant longtemps les historiens ont attribué le perchement à la nécessité de se défendre contre les invasions des "Sarrasins". Mais l'histoire montre que ces "forteresses" étaient à chaque guerre féodale, prises, voire détruites, et n'auraient pas résisté à pareilles invasions.

En fait, les seigneurs locaux auraient cherché à rassembler - y compris par la force si nécessaire - la population rurale, pour mieux prélever leur part des richesses de la croissance agricole, et établir certains monopoles : le four, le moulin...

Ce carnet a été réalisé par Jean-Philippe REPIQUET, en étroite collaboration avec la mairie de GIGORS-ET-LOZERON



Financé dans le cadre du Plan de Développement Rural Rhône-Alpes avec le soutien de la Communauté Européenne.

conception-réalisation 12 Jean-Philippe REPIQUET 38730 VIRIEU-SUR-BOURBRE